

GIACOMO

l'enfant de la cité

Auteur / Acteur : Gilbert Ponté

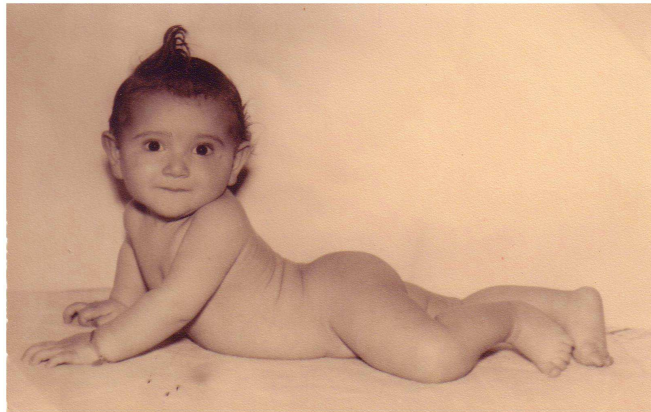
Adaptation & mise en scène : Stéphane Aucante

Conseiller musical : Richard Gili

Lumière : Kosta Asmanis

Décor : Gilles Teyssier

Spectacle tout public dès 10 ans - Durée : 1h25



Résumé (voire un peu plus...)

Début des années 60. Giacomo n'est qu'un enfant lorsque Luigi et Maria, ses parents, décident de quitter l'Italie pour la France, à la recherche d'un travail et d'une vie meilleure...

L'atmosphère d'exode en gare de départ, le très long voyage en train vétuste et bondé, le mépris des douaniers à la frontière, les premières années passées dans une France qui n'avait pas encore réglé ses problèmes d'immigration (d'ailleurs, les a-t-elle réglés depuis?...), tout ou presque aurait pu inviter au drame dans GIACOMO, L'ENFANT DE LA CITÉ. Mais, vu par les yeux d'un enfant, la folie oppressante du départ en gare, le chemin à parcourir du compartiment aux toilettes du train pour y aller vomir, l'accueil glacial des patrons à l'arrivée en France, la vie trop oisive dans la cité ouvrière le long du Canal du Rhin, deviennent comme autant d'extraits de films en cinémascope, des aventures héroïques à traverser, des scènes de cartoons hilarantes et des terres vierges pour des jeux grandeur nature.

Surtout, dans ce nouveau spectacle solo, Gilbert Ponté nous raconte une histoire vraie, la sienne et celle de sa famille italienne venue en France à l'époque des Trente Glorieuses. Et cette histoire personnelle qui rejoint la grande Histoire, il nous la raconte comme toujours avec cette générosité, et cette truculence qui sont désormais siennes, interprétant de nouveau une quantité impressionnante de personnages: l'enfant Giacomo bien sûr, mais aussi Luigi et Maria, ses parents; et Tino monté dans le train de l'exode par mégarde; et un chef de gare mussolinien et borgne; et un douanier suisse particulièrement sourcilleux. Mais aussi Evio, Jesus et Boubaker, les premiers meilleurs copains de Giacomo, Lucette et Rocco, les voisins calabrais, Monsieur Ferracioli, l'anarchiste, ou encore Iboun, le seul noir africain de la cité...

Bref, une incroyable galerie de personnages à la fois drôles et attachants, toujours hauts en couleurs, au service d'une histoire inédite, d'où naîtra un Gilbert/Giacomo émouvant et critique, jetant un regard à la fois poétique et politique sur son histoire, pour nous dire qu'en matière d'émigration, de racisme et de relations humaines, rien n'a vraiment changé depuis cinquante ans...



Note d'intention

Depuis maintenant plus de dix ans, Gilbert Ponté construit un style qui n'appartient qu'à lui, entre conte et théâtre, mime et burlesque, le tout pétri d'une constante humanité et d'un vrai regard critique sur le monde. Un "jongleur de théâtre", pour paraphraser Dario Fo dont il a si brillamment joué LE SAINT JONGLEUR FRANÇOIS...

Aujourd'hui, avec GIACOMO, L'ENFANT DE LA CITÉ, Gilbert Ponté renoue avec une écriture personnelle et ses souvenirs d'enfant, comme il l'avait déjà fait pour GIACOMO (tout court) au milieu des années 90. Ce sera aussi sa troisième collaboration en trois ans avec Stéphane Aucante, metteur en scène, après 99F (adapté du best-seller de Frédéric Beigbeder) et LE SAINT JONGLEUR FRANÇOIS.

Au coeur de cette nouvelle collaboration, il y a bien sûr le souhait d'approfondir une relation artistique forte, mais surtout celle d'arpenter de nouvelles formes de jeu et de nouveaux modes de narration. Ce besoin d'expérimenter repose essentiellement sur le texte écrit par Gilbert Ponté, un texte qui ose aborder des styles et des registres auxquels Gilbert Ponté ne s'était jamais attaqué. Parmi ceux-ci, l'émotion, celle d'un homme/enfant qui fait revivre son passé le plus personnel, jusqu'à interpréter ses propres parents. Scénographiquement et dramatiquement, cette émotion passera essentiellement par un personnage de conteur, justement mi-homme, mi-enfant, qui dira les choses avec simplicité et sobriété, à la manière d'une épure ou d'une confession.

En contre-point de ce conteur à la voix presque blanche, tous les personnages de ce qui est au fond une épopée – surtout parce qu'elle est vue par les yeux d'un enfant – lorgneront du côté de la truculence et du burlesque, sans jamais tomber dans la caricature. Car il s'agit de raconter une

histoire vraie. De faire oeuvre de théâtre et non de produire un énième one-man-show.

Un immense travail de construction de personnages, hommes et femmes, enfants, animaux, et monstre même, en découlera donc, un travail fondé sur l'improvisation et le travail du corps, un long et passionnant travail de plateau, lent et minutieux, par lequel il s'agit d'abord de construire et de s'approprier l'espace. Un espace volontairement dépouillé, voire dénudé: pas de réel décor, plutôt une accessoirisation. Ce dépouillement et ce symbolisme sont volontaires: ils veulent laisser toute la place à l'imaginaire au spectateur, en faire un personnage à part entière parmi une kyrielle d'autres. Car l'histoire de Giacomo est un peu la notre: qui n'a pas connu l'exil à sa manière? Quel enfant n'a pas fantasmé sur une belle voisine? Qui n'a jamais posé ces questions à son père: qui sommes-nous? d'où venons-nous? c'est quoi, la vie?

C'est dire aussi que la volonté de passer sans cesse du microcosme (celle d'une cité ouvrière itinérante le long du canal du Rhin) au macrocosme, de la société des Trente Glorieuses à celle d'aujourd'hui, de l'histoire à l'Histoire, sera constante dans le spectacle. Mieux, ce souci de témoigner de l'époque actuelle à travers le prisme de spectacles parfois ancrés dans des époques bien plus lointaines (le début de la renaissance italienne avec LE SAINT JONGLEUR FRANÇOIS, la russie soviétique avec LA FERME DES ANIMAUX) a toujours été le socle sur lequel Gilbert Ponté a construit sa carrière d'artiste (engagé donc). Mais il le fait sans clin d'oeil appuyé, sans digression, accordant simplement confiance à la force des textes qu'il interprète, à la maestria de son jeu de comédien, et à l'intelligence du public.

Ajoutons enfin que dans GIACOMO, L'ENFANT DE LA CITÉ, la musique tiendra une très grande place à travers des chansons d'époque, d'abord italiennes, françaises ensuite, qui conféreront au spectacle son atmosphère et rythmeront sa progression, qui

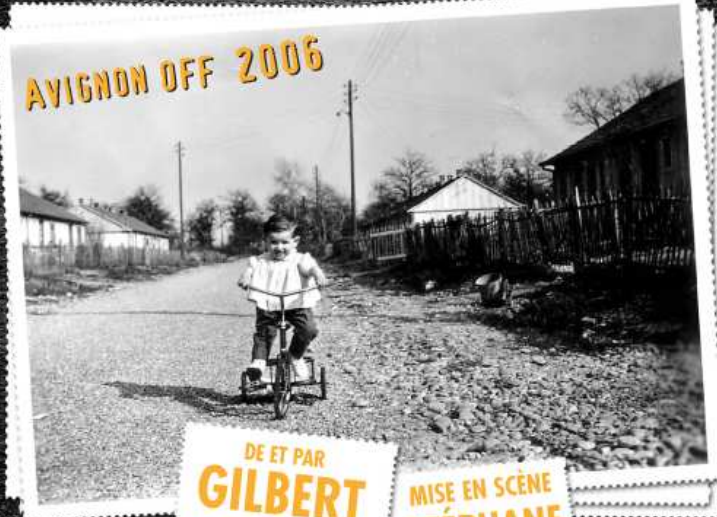
se voudra fluide, évidente, majestueuse comme ce fleuve, le Rhin (et son canal), dont il sera tant question. Voilà qui donnera peut-être aussi au spectacle son caractère de voyage, voyage initiatique bien sûr, mais aussi voyage dans l'histoire et voyage dans le théâtre lui-même, tant les personnages et le comédien qui les interprète seront indissociables.

Atelier Théâtre Actuel. Le Théâtre de la Birba et le Théâtre Alicanté présentent

Giacomo

l'enfant de la cité

AVIGNON OFF 2006



DE ET PAR
GILBERT PONTÉ

MISE EN SCÈNE
STÉPHANE AUCANTE

SCÉNOGRAPHIE
GILLES TEYSSIER

LUMIÈRES
KOSTA ASMANIS

CONSEILLER MUSICAL
RICHARD GILI

lavie

THÉÂTRE DU BOURG-NEUF

5 BIS, RUE DU BOURG-NEUF - AVIGNON - www.bourg-neuf.com - 04 90 85 17 90

SALLE ROUGE à 12H30 du 7 au 29 JUILLET 2006

Alice

Stéphane AUCANTE, metteur en scène
La presse de ses précédents spectacles

Né en 1967. Hypo-khâgne et khâgne au lycée Louis le Grand à Paris, licence et maîtrise de philosophie à la Sorbonne.

Réalisateur et producteur de courts-métrages, en a réalisé six, dont L'Aveuglette, avec Arthur H., et Mes Clients m'appellent Gilles, lauréat d'une bourse du GREC.

Metteur en scène de théâtre depuis 1993, s'attaque autant aux auteurs classiques (Sartre, Shakespeare, Goldoni, Beaumarchais) que contemporains (Sacks, Dubois), et même à l'opéra.

Auteur, a reçu le soutien de l'ADAMI pour Un Homme, sa Femme et un Chapeau, et a été lauréat du concours de scénario de long-métrage du Centenaire du Cinéma avec Mort d'un Kinoque. Ecrit aussi des spectacles jeune public, et pour la télévision.

LE MARIAGE DE FIGARO, printemps 2000

Une mise en scène brillante. (La Montagne)

C'est fin et sans esbroufes. A l'image de la mise en scène. (Ouest-France)

LA MANIE DE LA VILLÉGIATURE, Etés 98 & 99

Une pièce à la fois drôle et intelligente, servie par des comédiens et une mise en scène brillants. (La Marseillaise)

Un grand moment de théâtre, rythmé et trépidant ! (L'Eveil)

LES MOUCHES, Paris 98/99

Un spectacle plein de brio et d'ironie. (Télérama)

Une mise en scène enchanteresse. Toute la composition se révèle haute en couleurs, en symboles, en mouvement. Une ronde tragique. (Campus Mag)

Une mise en scène particulièrement claire et vivante signée Stéphane Aucante. (Paris Boum Boum)

HUIS CLOS, Paris 95/97, Avignon 95

L'enfer mis en scène par Stéphane Aucante, c'est diablement fameux! (Le Dauphiné Libéré)

Gilbert PONTÉ, comédien

La presse de ses précédents spectacles

Il s'agit avant tout d'une rencontre : rencontre d'un texte et d'un comédien qui trouve là la possibilité d'approfondir son travail de soliste. Depuis de longues années, après une formation à la Rue Blanche, Gilbert PONTE pratique le "solo"; on citera pour mémoire : Giacomo sur son enfance italienne, une version incroyable de La Ferme des Animaux de George ORWELL, ou encore Le Bar sous la Mer d'après les récits de Stefano BENNI.

Dans chacun de ses spectacles, il utilise sa capacité intuitive de matérialiser l'invisible, de donner à imaginer des personnages et des situations... Il s'est créé au fil des ans son propre style qu'il met au service des auteurs.

LA FERME DES ANIMAUX (en tournée depuis 1996)

Télérama : Comédien, mime, danseur, Gilbert PONTE incarne à lui tout seul une quinzaine de personnages, sans jamais céder à la caricature facile. Une intonation de voix, un geste lui suffisent pour passer d'un curé à une lolita colleuse d'affiches. Captivant, émouvant, éblouissant de légèreté. *M. Bourcet*

Le Parisien : Gilbert Ponté exploite les possibilités du texte avec gourmandise. Il a su trouver la juste mimique pour chaque animal.

Politis : Saluons cette première adaptation en français du texte d'Orwell et la performance de Gilbert Ponté qui, sur scène, réalise le tour de force d'être à la fois cheval, âne, poule, vache, cochon. D'être tantôt drôle, tantôt inquiétant, dans le cuir et les plumes de ces animaux un peu trop humains.

Pariscopes. Ce texte fort, Gilbert Ponté l'a adapté de main de maître. Quel fabuleux comédien! Du premier regard au dernier geste, il vous embarque littéralement. Son récit fascine. Ses yeux disent tout. Son attitude, ses gestes, son expression... Tout en lui guide votre imagination. Car le conteur à lui seul est un véritable défilé. Avec une virtuosité incroyable, il passe réellement du coq à l'âne... C'est hilarant et terriblement "naturel"... Un superbe spectacle. *Lise de Rocquigny*

LE BAR SOUS LA MER (en tournée depuis mai 2000)

Une comédie à l'italienne pleine de poésie et de fantaisie.
La Croix

Gilbert Ponté, petit homme échappé de la commedia dell'arte, mime si bien cette galerie de conteurs loufoques que le bar semble flotter sur scène. Le Point

Après sa prestation réussie dans "La Ferme des Animaux", ce comédien prouve à nouveau sa virtuosité à camper des personnages extravagants. Il réalise une performance d'acteur al dente. Le Figaro

Un grand coup de chapeau à Gilbert Ponté. Le Monde

99 F d'après le roman de F. Beigbeder (au Théâtre Trévisse de janvier à mars 2002, puis en tournée en 2002/2003)

Pariscope : Ponté se régale dans les habits clinquants et les doutes usants de ce chef de pub. Il lui donne surtout une belle fragilité.

Zurban : Un comédien brillant comme un Caubère des grands soirs.

LE SAINT JONGLEUR FRANÇOIS, jonglerie inédite de Dario Fo
(en tournée depuis mars 2002)

Un spectacle réjouissant où Gilbert Ponté, un drôle de petit bonhomme sensible, fait vivre avec brio le texte de Dario Fo (Le Pèlerin)

Gilbert Ponté est très à l'aise avec l'univers chatoyant de Dario Fo. Il utilise toute la palette des sentiments pour donner vie au petit monde d'Assise. Un véritable plaisir. (Marie-Céline Nivière, Pariscope)

Comme interprète, le metteur en scène Stéphane Aucante a fait appel à un magnifique conteur. Gilbert Ponté, acteur de théâtre habitué aux solos, déboule sur scène comme un drôle de clown. Batteur de village, il prépare son fourbi avant de se lancer dans le récit d'une histoire captivante. Repasser ainsi par la case "enfance" au théâtre est totalement magique. (Le Figaro Etudiant)

Ce comédien là (Gilbert Ponté) a quelques chose que les autres n'ont pas. Le phénomène se caractérise par une indéniable présence, une immense fantaisie, le tout allié à une palette de jeux incroyable! Il possède surtout ce don

qui consiste à réellement faire voir tout ce qu'il raconte.
(Simone Alexandre, Theatretoile.net)

L'essence même du théâtre: un comédien seul, un décor réduit à quelques accessoires, et pourtant une quinzaine de personnages devant vous et une atmosphère éblouissante: bref, un énorme bonheur. (Louis-Paul Astraud, L'Internaute)

La complicité entre acteur et metteur en scène offre un spectacle rythmé, drôle, émouvant et poétique. (L'Eveil de la Haute-Loire)

Gilbert Ponté, un comédien débordant de généreuse simplicité. (La Marseillaise)

Un spectacle plein de bonne humeur. (La Voix du Nord)

Une pièce jubilatoire... Une mise en scène impeccable... Un spectacle passionnant. (La Tribune/Le Progrès)

Gilbert Ponté excelle à se couler d'un personnage à l'autre. (Le Midi Libre)

Seul en scène, Gilbert Ponté livre une prestation époustouflante. (La Montagne)

C'est beau et truculent. (La Provence)

Gilbert Ponté fait vivre le texte de Dario Fo de façon magistrale. Le public est conquis. (Centre Dimanche)

La presse du spectacle à sa création

Figaroscope. : Gilbert Ponté, seul en scène, nous raconte son histoire avec coeur et générosité, authenticité et talent. Et ça fait du bien de l'entendre. Ravigotant. *J-L. Jeener*

Télérama : Interprétant à lui seul tous les personnages de cette chronique tragi-comique, Gilbert Ponté nous entraîne du rire à l'émotion. Subtilement, sans démagogie, il incite aussi à la réflexion: pour les immigrés, plus de cinquante ans après, les choses ont-elles changé ? *M. Bourcet*

La Croix : Gilbert Ponté se glisse corps et âme dans des personnages qui revivent, le temps du spectacle, leur exode vers la France des Trente Glorieuses. Avec beaucoup d'humour et de tendresse, il fait cohabiter l'Italie, le Maghreb et l'Afrique, mais aussi les "fachos", les "machos" et les racistes, et nous promène avec talent dans sa mémoire. Du grand art. *A. Darmon*

Theatretoiles.net : Les spectateurs repartent ravis, ayant passé tout ce temps à rire ou s'enrichir au vécu de cette histoire réelle d'une famille, celle de Gilbert Ponté précisément. *S. Alexandre*

Lelitteraire.com : Des personnages traversés par la poésie et la fougue... Un moment de tendresse populaire et touchant... *S. Vigier*



La presse du spectacle à sa reprise au THEATRE DOUZE

Le Parisien : Grâce à une mise en scène particulièrement originale, un accompagnement musical de chansons d'époque, italiennes puis françaises, on croise tous ces destins d'immigrés confrontés aux petits bonheurs et grands malheurs de l'existence. *O.P.*

Le Figaro Magazine : Tout en finesse et en légèreté, ce spectacle drôle et touchant est profondément humain. A déguster avec respect. *T. Grenez*

Froggydelight : C'est en définitive une incroyable galerie de personnages à la fois amusants et attachants que nous livre Gilbert Ponté. Ils sont aussi extravagants que déjantés. Un vrai régal pour les zygomatiques... *T.B.*

Clic-Infospectacles : Il est excellent Gilbert Ponté, auteur et interprète de ce show réussi... Il ne joue pas sur la corde sensible et pourtant (avec bonheur) sa sensibilité transpire et fait vibrer les spectateurs. On rit mais pas à gorge déployée - enfin, pas toujours, certaines

situations évoquées sont hilarantes – on est touché tout simplement et c'est immense. *C. Fournier*

Théâtre Culture : Ne pas connaître Gilbert Ponté est une lacune qu'il est temps de combler !... Il se glisse sans heurt du gamin au patron, du blanc au noir, de la mère au père. Il entraîne les spectateurs avec chaleur et générosité dans un voyage poétique et fait d'eux ses complices. *K.W.*

France Catholique : Le comédien nous livre là un spectacle autobiographique avec un talent qui ravit, au sens étymologique, le spectateur dans son monde. Il maîtrise tellement bien son sujet et son talent qu'il crée l'ambiance qu'il veut, avec la nuance qu'il veut, quand il le veut... *P. François*

Actu Juive : Quelle performance ! Il assure ce Gilbert Ponté ! Bravo l'artiste ! Remarquable ! *G. Bensaïd*

L'Officiel des Spectacles : C'est drôle, poétique, tendre, pétillant, jamais militant. A ne pas manquer !